

riz, des biscuits, ont été envoyés sur le champ dans toutes les directions.

Ce sont les riches Chinois de Hong-Kong qui se sont mis à la tête de ce mouvement et qui ont couvert la plus grande partie de cette somme. Ils ont eux-mêmes envoyé des vivres et de l'argent sur les points les plus misérables. De leur côté, les Anglais ont chargé les ministres protestants de porter les secours fournis par la communauté européenne. Grâce à l'évêque anglican de Hong-Kong nous avons obtenu 500 l. st. (12,500 fr.) pour nos districts les plus ravagés par le fléau.

Mais que c'est peu de chose en face de tant de misères !... Que les secours de la France chrétienne nous seraient encore nécessaires pour subvenir à tous les désastres de la persécution et des inondations ! Combien il est douloureux pour nous de tendre la main à des païens et à des ennemis de notre sainte religion !

En terminant, permettez-moi de vous annoncer que plusieurs missionnaires n'ont pas attendu l'invitation du vice-roi pour regagner leur district. Ils sont arrivés au milieu de leurs chrétiens qui les attendaient avec impatience et les ont reçus avec de grandes démonstrations, malgré les malheurs des temps. Jusqu'ici, aucun accident n'est arrivé à nos confrères, partout la population des campagnes s'est montrée pacifique : il y a, je crois, au fond des cœurs, l'appréhension de recevoir bientôt le châtiment des méfaits passés, et cette considération est souvent suffisante pour contenir un certain temps les têtes les plus exaltées, surtout dans les cantons éloignés des villes populeuses. Notre plus grand ennui provient de la fermeture de nos chapelles ; l'effet est mauvais aux yeux des païens et des chrétiens qui ne comprennent pas la délicatesse de notre situation... Quand plaira-t-il au vice-roi de faire lever les scellés ?... Hélas !...

Vous voyez combien notre position est encore précaire et, malgré la paix, nous avons toujours beaucoup de chrétiens des environs de Canton qui ne peuvent pas encore rentrer dans leur village ; car ils risqueraient, avant les proclamations du vice-roi, d'être fort mal reçus par ceux qui les ont pillés. Chaque jour nous apporte quelque fait douloureux,